

Une commémoration au monument aux morts de notre village

Valérie Choulrier, enseignante de CE2-CM1 à Etueffont (territoire de Belfort), après réflexion, a décidé de participer avec sa classe à la commémoration d'un événement historique qui mobilisait le village.

Septembre 2004. Le Maire de la commune nous informe qu'un grand événement aura lieu dans le village : le soixantième anniversaire de la fin de la libération du village en 1944. Les écoles sont invitées à y participer.

Mon collègue directeur participe dès le départ aux réunions de préparation ainsi que la directrice de l'école maternelle.

Je regarde ça de loin, n'aimant pas beaucoup ces rassemblements d'anciens combattants.

Le temps passe... l'événement se prépare, beaucoup de personnes s'activent, notamment au sein de la municipalité.

Je commence à me questionner, notre axe de travail en histoire cette année est d'être collecteurs de traces du passé, et là je me dis que nous y sommes en plein.

Je vais donc lancer la classe dans la préparation de cet événement.



Collecter des informations

Visite au monument aux morts : après avoir cherché où se trouve le monument aux morts, nous partons équipés de quoi écrire et dessiner.

Devant le monument aux morts : je demande aux enfants d'observer un temps de silence et de noter ou dessiner des éléments qui les intriguent ou qui leur donnent des informations.

Ensuite, nous mettons en commun ces observations et discutons.

De retour en classe, un autre jour, nous trions les données et après discussion nous élaborons un tableau récapitulant ces remarques et questions.

Je demande à la Mairie quelles sont les informations dont ils disposent sur le monument aux morts.

Une secrétaire nous fournit très rapidement un gros dossier. Je lis tous ces documents et en sélectionne

Le tableau des remarques

Informations :

- On a construit le monument aux morts d'Etueffont pour se souvenir des personnes mortes pendant les deux guerres mondiales : celle de 1914 à 1918 et celle de 1939 à 1945.
- Il y a un bas-relief où l'on voit trois personnes.
- La patrie de quelqu'un c'est le pays où il est né et auquel il tient.
- Nous avons noté des noms de personnes dont le nom nous interpelle.

Questions :

- Est-ce une tombe devant ?
- Pourquoi y a-t-il eu les deux guerres ?
- Que représente le personnage central ?
- Que signifient les croix sur le monument ?
- Pourquoi Etueffont-Haut et Etueffont-Bas ?
- Pourquoi y a-t-il Petitmagny et Lamadeleine ? Les villages étaient-ils regroupés ?
- Les libérateurs inscrits, quelle guerre ont-ils faite ?

A l'occasion d'une discussion, un collègue me parle de ses expériences passées au sein de telles manifestations :

« Tu vois, au départ, je fuyais ces endroits. Et puis, je me suis dit : non, il faut y être et y apporter un autre message. Chaque année, nous y sommes allés avec les élèves, on y a lu un texte écrit en classe ; l'année dernière, on a lu un poème sur la paix. Des adultes ont été réellement touchés, et je crois que c'est important que l'on y soit. »

En effet, vu sous cet angle, pourquoi pas ?

quelques-uns que je duplique à l'intention des enfants :

- ◆ Des avis de décès manuscrits (personnes tuées pendant la guerre, pendant les combats dans le village d'Etueffont)

- ◆ Un tableau qui regroupe toutes les personnes décédées pendant la guerre (39-45), nées ou domiciliées dans le village (civils et militaires).

- ◆ Le témoignage de Charlotte Didier qui raconte l'avant et le pendant de la Libération et comment son père a été tué ce jour-là par un bombardement.

- ◆ Un documentaire sur le monument aux morts d'Etueffont.

Les enfants se répartissent par groupes et reçoivent un exemplaire de chaque document. Ils doivent répondre aux questions :

- Qu'est-ce que ce document ?
- Qui l'a écrit ?

Puis nous faisons une mise en commun des différentes interprétations. Ce travail permet à chacun d'avoir une première approche de ces documents.

Lors d'une autre séance, des groupes se constituent pour analyser plus précisément chaque document. Les enfants se déterminent en fonction du document qu'ils veulent étudier.

Là, ils devront lire intégralement le document, le comprendre, en tirer des informations importantes qu'ils auront à communiquer à l'ensemble de la classe. S'ils trouvent des réponses aux questions posées dans le tableau, il faudra les noter.

La recherche se met en place ; j'interviens dans certains groupes surtout pour les aider à s'organiser, leur rappeler les consignes. J'aide quelquefois à comprendre le document (vocabulaire difficile).

Puis a lieu la mise en commun, les éléments retenus sont notés au tableau.

La discussion est très importante, des enfants lisent à haute voix certains documents.

Il y a des moments très émouvants, comme la lecture des avis de décès.

Aubin nous dit avoir découvert son arrière-grand-mère inscrite dans le tableau des décès. Il nous lit :

- *Étienne Alice, née Bègue née le 10-03-1900 à Etueffont décédée le 23-11-1944 à Etueffont. Situation militaire : civile.*

A la lecture des avis de décès les enfants découvrent l'âge des personnes tuées. Elles deviennent pour nous des proches. Certains (des militaires) étaient nés bien loin d'ici, dans d'autres départements. Ils sont morts dans le village, ils avaient 20, 21, 23 ans...

Juste après cette mise en commun, je parle aux enfants de la commémoration qui aura lieu la semaine suivante.

Je leur dis qu'ils seront présents au monument aux morts et que nous avons prévu un lâcher de ballons sur lesquels seront accrochés des messages.

Je leur demande d'écrire un message qui vient du cœur, qui dit leur ressenti par rapport aux guerres, qui dit ce qu'ils ont découvert à l'occasion de ce travail.

... et là les enfants écrivent, écrivent... certains ont du mal à s'arrêter (comme Esther qui emmène son cahier chez elle pour finir). Je suis étonnée de leur sérieux, de leur engagement dans cette écriture. D'ailleurs je me mets à écrire moi aussi.

Les enfants recopient leur texte sur le carton-oiseau (une colombe)

pour le lâcher de ballons. Ils décorent le texte et inscrivent au dos du carton leurs coordonnées et le nom et l'adresse de l'école.



Le jour J

Le jour de la commémoration (le samedi après-midi qui suit), sur 26 enfants de ma classe, 20 sont présents. Dans les deux écoles (maternelle et primaire) c'est une véritable mobilisation. Les enfants (accompagnés pour la plupart de leurs parents) sont très nombreux. Tellement que cela pose des problèmes d'organisation ! Les plus grands écoutent tous les discours, se placent le plus souvent devant, sont très attentifs à ce qui se passe.

Ils se déplacent sur les divers lieux de la commémoration. Deux enfants du CM2 prennent la parole au monument aux morts, au nom de tous les enfants du cycle 3 qui ont construit le texte. Il y a beaucoup d'émotion.

Le lâcher de ballons est magnifique (*Les messages ont été auparavant plastifiés*).

Nous recevrons dans les semaines qui suivent diverses réponses provenant des pays voisins. La richesse de l'échange continue. Nous en avons même reçu un cet été !

Chose incroyable : j'apprends par une amie que Charlotte Didier (dont on a lu le témoignage en classe) est présente car elle fait partie de la chorale.

Nous allons donc avec deux des élèves faire sa connaissance. Elle est très émue et heureuse de nous rencontrer. Plus tard dans l'année nous la retrouvons à l'occasion d'un travail sur les anciennes usines textiles du village. Elle y travaillait ! Alors nous l'avons invitée en classe et une véritable amitié s'est tissée !



Pour conclure :

◆ Je suis convaincue de l'importance de la participation des enfants à de tels événements.

◆ Les liens adultes-enfants ont été renforcés.

◆ Sur le plan des apprentissages, cela a permis un travail très complet :



lecture, analyse de documents, vocabulaire enrichi, écriture, découverte du passé de la commune (fusion des deux villages), notion de symboles (à travers le bas-relief), ...

◆ Je crois qu'il reste malgré tout un travail de profondeur à faire sur

« le gâchis qu'est la guerre », son incapacité à résoudre les problèmes. Nous n'avons pas répondu à la question première : pourquoi la guerre ? Il ne s'agit pas de former des antimilitaristes, mais des citoyens critiques.

Valérie Choulier

Classe CE2-CM1

Ecole d'Etueffont (Territoire de Belfort)

Les textes des enfants partis avec les ballons

Pourquoi y a-t-il eu la guerre ?

Je ne veux pas qu'il y ait encore une fois la guerre, même si je n'ai jamais vu la guerre !!! Je voudrais qu'il n'y ait plus une seule guerre sur la Terre !

Je veux que les gens soient heureux et non pas tristes, je ne veux pas !! J'aime tous ces gens même si je ne les connais pas, je les aime !

J'ai vu tous ces gens qui sont écrits sur le monument aux morts et ça m'a beaucoup touché, même que je pleurais dans ma tête !!!

Je suis sûr que s'il n'y avait pas eu une seule guerre, on serait heureux ! Et j'espère qu'un jour sur le monde il y aura la paix et la joie dans le monde !!

Je déteste la guerre. Quand j'ai appris que la guerre était mortelle j'ai été très très très surprise.

Mais la guerre doit être affreuse à voir, tous ces gens morts, tous ces gens en train de combattre leurs ennemis... avec leurs armures, leurs épées, leurs fusils, leurs boucliers, leurs flèches.

Ceci doit vraiment être horrible vraiment horrible !!

Je n'aimerais pas que mon papa aille à la guerre, surtout pas !

La guerre dure des années : janvier, février, mars... jours et nuits, fatigués ou pas fatigués, ils doivent

quand même aller combattre. Il y a la mort au dessus d'eux, la mort dans leur esprit, mais ils ne peuvent rien faire, rien.

Les villageois sont dans leurs maisons, ils ferment leurs rideaux, ils vont rentrer les troupeaux et se font tuer !!!

Ils vont se cacher dans les greniers, dans les caves, dans les hangars, dans les passages souterrains mais certaines personnes se font quand même tuer !!!

Toutes ces bombes catapultes, ces tirs de fusils.

Je n'aime vraiment pas la guerre et pourtant ça s'est passé.

Est-ce que vous vous rendez compte comme la guerre est horrible !!!

C'est affreux, c'est affreux !!!

Esther

Merci à nos libérateurs morts pour la France en ces deux guerres et j'espère qu'il n'y en aura plus. J'ai appris qu'on pouvait se tromper de cible. J'ai été touché car les militaires et les civils ne voulaient pas ça.

Jolan

Je suis un garçon de 9 ans, j'ai appris beaucoup de choses des deux guerres mondiales. Il y a quelque chose qui m'a vraiment touché par

nos libérateurs comme Marie-Rose Anna Zeiger et tous les autres libérateurs de France. J'espère que ça ne recommencera jamais et je suis un peu triste pour les personnes décédées très jeunes et très âgées, et pour l'avenir je voudrais que le monde soit en paix.

Jean-Daniel

Pourquoi avons-nous créé la guerre? Merci à ceux qui ont arrêté la guerre. A bas la guerre ! Nous avons besoin de la paix, pas de la guerre. Ça m'a touché l'histoire de Charlotte Didier, c'est triste que son père soit mort d'un obus.

J'ai appris beaucoup de choses sur la guerre, les morts et le monument aux morts.

Vive la liberté d'Etueffont !

Grande Charline

Moi, une fille de 10 ans, je dis merci à ceux qui sont morts pour la libération de la France. J'ai réfléchi de longues heures. J'ai appris que Etueffont était en deux parties et qu'il y a des gens qui sont morts pour nous et ça me touche du fond du cœur et je prie tous les soirs pour qu'il n'y ait plus de guerre en France.

Fanny